

Nouveaux curricula pour l'enseignement de l'allemand au secondaire

**YETTOU Boualem
(Université d'Oran)**

L'enseignement des langues étrangères en Algérie, particulièrement celui de l'allemand, en tant que 3^{ème} langue étrangère, peut se réjouir d'une certaine tradition dans le domaine de la conception et de l'élaboration des curricula et programmes. Ceci depuis la création, ces dernières années, de la commission nationale des programmes et des groupes spécialisés des disciplines, dans le cadre de la réforme de l'école algérienne,

Dans cette optique, le présent article essaye d'une part de présenter succinctement les conditions cadre de l'enseignement de la langue allemande en Algérie et d'autre part de dévoiler les grandes lignes des nouveaux curricula d'allemand pour les lycées. L'article esquissera les finalités, buts et objectifs exprimés en terme de compétences spécifiques et transversales.

Pour pouvoir décrire la situation actuelle de l'enseignement de l'allemand en Algérie, je m'appuie sur un questionnaire que j'ai eu l'occasion de réaliser entre 1997 et 2000. Ce questionnaire concerne 200 enseignants d'allemand de quelques 26 wilayas du pays où l'allemand est enseigné comme 3^{ème} langue étrangère.

- Etat actuel de l'enseignement de l'allemand en Algérie
Les 200 enseignants questionnés jouissent d'une expérience professionnelle moyenne de 10 à 20 années. A quelques exceptions près, tous exercent dans des lycées, donc dans des établissements publics. Une infime partie enseigne en parallèle en qualité d'enseignant vacataire à l'université ou dans une école privée de langues. La majorité des enseignants a fait des études de germanistique à l'université d'Alger ou d'Oran et est titulaire d'une «Licence d'enseignement» ou d'une «licence» tout court.

- Formation initiale et continue des enseignants
La moitié des enseignants déclarent que leur formation initiale est „bonne à très bonne“. Une grande partie d'entre eux se déclare en revanche non satisfait de cette formation et la considère comme «lacunaire» à plus d'un titre. La majorité des enseignants souhaite combler quelques aspects déficitaires de cette formation, particulièrement en pédagogie et en didactique. Une petite partie est plutôt intéressée par des séminaires nationaux de formation continue qui prendraient en charge la phonétique et la grammaire. En ce qui concerne la formation continue à l'étranger, tous sont unanimes sur la nécessité d'une telle formation, notamment en Allemagne. Ils pensent que seul le contact direct avec des « native speakers » pourrait contribuer à l'amélioration de leur compétence phonétique. Le séjour linguistique permet, en plus du bain linguistique, de développer une compétence culturelle et interculturelle par le biais du contact avec la langue allemande et les gens qui la parlent dans leur propre environnement. C'est ce qu'on

appelle en allemand « Erlebte Landeskunde » et qui pourrait être traduit littéralement par « Connaissance de la culture et de la civilisation en live ». Néanmoins, une petite partie d'enseignants ne voient pas l'intérêt d'un séminaire de formation en Allemagne de la façon dont il est proposé actuellement. Pour ces enseignants ces séminaires de formation continue sont trop courts pour permettre de parfaire le côté linguistique et surtout de remédier aux erreurs phonétiques fossilisées.

Ce type de séminaires est conçu principalement pour apporter « la culture allemande » et non pas d'aider les enseignants dans leurs tâches éducatives, pédagogiques et didactiques.

- Les équipements scolaires et les moyens pédagogiques

A travers les questions sur les équipements scolaires et les moyens pédagogiques, il s'agit de mettre en exergue les conditions cadre dans lesquels les enseignants exercent leur activité.

La plupart des enseignants disposent d'une salle de cours correspondant aux normes mais qui n'est pas conçu pour l'enseignement des langues étrangères, notamment l'allemand.

Tous les enseignants utilisent le manuel scolaire « Ich wähle Deutsch » et disposent d'une carte géographique récente de l'Allemagne. Bien que toutes les classes soient équipées de prises, très rares sont les enseignants qui disposent d'un poste cassette. Le seul outil pédagogique utilisé reste le tableau simple ou à trois volets.

Quelques rares lycées qui ont bénéficié d'ordinateurs ont installé des salles d'informatique et dispensent des

enseignements de base en informatique et de navigation sur le Web.

- Les apprenants et leurs centres d'intérêts

Une omission des apprenants serait contradictoire avec les principes de l'enseignement de l'allemand centré sur l'apprenant. L'idéal aurait été évidemment de connaître leurs propres avis et suggestions. Seulement une telle entreprise par laquelle il aurait fallu questionner au moins 20 000 élèves apprenant l'allemand dans différentes Wilayas du pays aurait été synonyme d'utopie.

C'est pour cela que je me suis contenté seulement des données faites par les enseignants sur leurs élèves.

Selon les enseignants, 90% des élèves n'ont pas opté librement pour l'allemand bien qu'il soit une discipline « optionnelle obligatoire ». Seulement 10% des élèves ont choisi l'allemand en dépit de la concurrence et de l'attrance de l'espagnol.

L'intérêt des élèves pour certains thèmes au programme d'allemand semble être important, particulièrement pour les thèmes qui les touchent directement, par exemple : les problèmes de la jeunesse, la correspondance avec les jeunes allemands des pays germanophones de leur âge. En revanche l'intérêt pour la vie artistique et culturelle reste minime.

A propos d'une question sur l'importance de la grammaire, les avis sont divergents : 75% des élèves réagissent négativement à la grammaire. 74% trouvent la grammaire allemande trop difficile par rapport à l'anglais ou au français. 18% la trouvent monotone alors que 8% ne s'y intéresse pas du tout. Néanmoins quelques 20% trouvent la grammaire allemande intéressante ; pour eux :

« La grammaire allemande a des ressemblances avec la langue arabe, notamment en ce qui concerne les chiffres qui se lisent de droite à gauche. »

« Le système grammatical allemand ressemble à celui de l'arabe, notamment dans les déclinaisons de l'article.

„Le système grammatical allemand reflète la pensée logique allemande».

C'est entre autre à la lumière de ces conditions cadre que les curricula d'allemand ont été tracés dans leurs grandes lignes. Nous en donnons ici un bref aperçu.

- Les grandes lignes des nouveaux curricula d'allemand

Le citoyen de demain est appelé à vivre dans un grand ensemble civilisationnel basé sur des moyens de communication ultramodernes. L'algérien des prochaines décennies ne pourra pas vivre en marge de la culture universelle. La mondialisation qui s'impose à notre société implique l'apprentissage des langues étrangères qui permettront au futur élève algérien de mieux percevoir sa propre personnalité, sa propre culture vécue dans ses relations multiples, consensuelles autant que conflictuelles avec les autres régimes de la culture universelle. L'accès à la globalisation à travers les langues étrangères signifie aller vers un élargissement des horizons culturels par la découverte d'autres sociétés, d'autres façons de penser et d'agir. L'apprentissage des langues étrangères assure un frottement solide et permanent avec les autres nations. L'interculturalité y trouvera ainsi son sens. L'apprenant sera en mesure de recevoir des messages de différentes natures, de les comprendre, mais aussi de les interroger, de les juger et d'en envoyer à son tour.

L'enseignement de la langue allemande dans le cadre de l'enseignement secondaire national a pour buts:

- de contribuer au développement de la personnalité de l'élève et à l'élargissement de son expérience intellectuelle par le biais du contact socioculturel qu'offre l'étude d'une langue étrangère, et partant à l'élargissement de sa culture générale
- de satisfaire chez l'élève d'éventuels goûts ou penchants pour les langues, indépendamment de la filière dans laquelle il poursuit ses études secondaires
- de doter l'élève de compétences et qualifications linguistiques susceptibles d'être utilisées sous une forme quelconque dans la vie courante, universitaire ou professionnelle le développement d'une compétence d'ordre méthodologique qui permettra à l'élève d'acquérir une autonomie, une confiance en lui-même et une plus grande assurance lors de l'apprentissage et de l'utilisation de la langue étrangère
- de répondre aux besoins culturels et interculturels ainsi qu'aux besoins de la communication de l'élève.

- Les compétences à développer

Dans le cadre du concept global des nouveaux curricula pour l'allemand dans le secondaire, il n'est plus question de *programmes par objectifs* mais de *programmes par compétences*.

Cette nouvelle orientation s'explique par le constat suivant lié aux programmes par objectifs auxquels on reproche :

- le peu de réinvestissement et de transfert des connaissances acquises par les élèves
- l'accent mis sur la mémorisation au détriment des capacités intellectuelles de haut niveau comme le raisonnement logique, l'esprit critique et l'argumentation
- la prolifération d'objectifs
- le morcellement des savoirs
- l'atomisation des compétences et la focalisation sur l'évaluation au lieu de l'apprentissage.

Dans les nouveaux curricula, une compétence est définie comme : «Un savoir agir qui repose sur la mobilisation et l'utilisation d'un ensemble de ressources. Ces ressources qui se composent de connaissances, de concepts, de capacités et d'attitudes sont intégrées dans la réalisation d'une tâche donnée.» A côté des compétences disciplinaires, celles qui concernent la discipline elle-même, il existe aussi des compétences dites *transversales* qui embrassent plusieurs disciplines à la fois. On peut citer par exemple : les compétences d'ordre intellectuel, les compétences d'ordre méthodologique, les compétences d'ordre social et personnel, les compétences liées aux nouvelles technologies de l'information et de la communication appliquées à l'éducation (TICE).

Pour les besoins de l'enseignement de l'allemand au secondaire, les nouveaux curricula visent :

- des compétences linguistiques communicatives (la compréhension de l'oral, l'expression orale, la compréhension de l'écrit, l'expression écrite)
- des compétences d'ordre méthodologique

- des compétences d'ordre social et personnel, appelées aussi éducatives et affectives
- des compétences culturelles et interculturelles

Pour des raisons de temps, il m'est impossible de m'étendre ici sur toutes ces compétences. Je me limiterai donc à la compétence d'ordre méthodologique. Celle-ci étant étroitement liée aux quatre compétences linguistiques citées plus haut ne doit pas être traitée séparément.

La compétence méthodologique se caractérise dans la compréhension de l'oral par le fait de pouvoir :

- reconnaître des mots clefs
- combiner des contextes
- utiliser des aides visuelles et d'autres extralinguistiques (par exemple le bruitage, l'ambiance acoustique)
- utiliser des anticipations à l'écoute (par le biais de situations et de devoirs)
- confectionner des aides de mémorisation (par exemple prendre des notes)
- s'auto corriger

Dans l'expression orale, la compétence méthodologique se caractérise par le fait de pouvoir :

- participer à une discussion
- lire à haute voix et répéter après avoir écouté
- apprendre par cœur et reproduire
- concevoir un jeu de rôle et y participer
- rassembler, grouper, structurer des informations
- changer l'initiative d'une discussion
- s'intéresser à un interlocuteur

La compétence méthodologique se caractérise dans la compréhension de l'écrit par le fait de pouvoir :

- utiliser des aides d'anticipation à la compréhension de l'écrit
- épeler et classer selon le genre, le type de mots etc.
- épeler / répéter en lisant / accompagner en lisant
- comprendre des mots nouveaux en utilisant les régularités de la formation des mots, et en se basant sur le contexte, l'analogie et la comparaison avec la langue maternelle et éventuellement les autres langues étrangères
- comprendre les mots clefs
- comprendre des phrases entières en les lisant
- distinguer la structure formelle d'un texte
- utiliser des glossaires
- confectionner des notes en vue de les utiliser pour l'évaluation d'un texte lu et ce conformément aux exigences du devoir
- s'auto corriger

La compétence méthodologique se caractérise dans l'expression écrite par le fait de pouvoir :

- écrire simultanément
- prendre des notes
- rassembler, classer, structurer des informations
- élaborer le plan d'un travail écrit
- introduire et conclure un paragraphe cohérent
- utiliser des aides pour la production de textes (glossaire, dictionnaire)
- utiliser des moyens de communication modernes
- s'autocontrôler et s'auto corriger

Conclusion

L'approche par les compétences qui a suscité moult débats, particulièrement chez ceux qui craignaient une professionnalisation à outrance de l'école, semble aujourd'hui faire son bonhomme de chemin. Cette appréhension des programmes par compétences paraît être aujourd'hui partiellement dissipée du fait que les pays qui ont opté pour cette approche n'ont à aucun moment tourné le dos aux savoirs.

Il reste toutefois que l'implémentation des nouveaux programmes ne se fera pas sans heurts, compte tenu de la non disponibilité des moyens matériels comme les ouvrages scolaires et autres matériaux d'accompagnement et du niveau général de qualification des enseignants qui auront pour tâche de mettre en œuvre ces programmes.